

tions de bienfaisance, un détachement du 84^e bataillon, sous le commandement du capitaine Bourgeois, y prennent part. On nous assure qu'au delà de quatre mille personnes la composent. C'est merveille de voir défiler dans un ordre parfait ce long, ce presque infini cortège où figurent toutes les classes de la société... Au moment où le clergé, qui ferme la marche, sort de l'église, l'écho nous apporte des chants lointains... La tête de la procession est déjà au centre de la ville. De tous points montent des bruits de prières, fréquemment couverts par des roulements de fanfare. Sur tout le parcours il y a de superbes décorations, des drapeaux aux diverses couleurs. La Reine du Rosaire est promenée triomphalement : c'est à nouveau, en son Nom, une prise de possession de la ville... plutôt une affirmation nouvelle et plus glorieuse d'une possession antique... Car la paroisse Notre-Dame et la Ville lui appartiennent depuis longtemps.

Au retour, bénédiction du T. S. Sacrement dans notre église trop petite pour contenir l'immense foule. Pendant que le Pontife élève au dessus des têtes l'Ostensoir Saint, la garde militaire présente les armes au Dieu des Armées, et les fidèles se courbent pour saluer leur Roi, comme tout à l'heure ils acclamaient leur Reine....

Les fêtes du vingt-cinquième sont finies ; mais nous en garderons dans nos cœurs un impérissable souvenir mêlé à notre filiale reconnaissance pour Dieu et la Vierge Marie.

Fr. A. H. BEAUDET,
des Fr. Prêch.

